

d'une guérison qui s'est opérée, par la puissante intercession de la Bonne Ste. Anne, en faveur d'un de mes petits neveux, âgé de 5½ ans, qui nous accompagnait.

Vous me pardonnerez, si je suis un peu long, car je veux vous rendre compte de tout.

Vous avez vu cet enfant, vous savez qu'il ne pouvait marcher qu'appuyé sur deux petites béquilles. Eh ! bien, voici ce qui est arrivé : après avoir rendu nos faibles hommages à notre grande bienfaitrice, et avoir vénéré, ses saintes reliques, avec une grande confiance, nous nous rendîmes à notre maison de pension, l'enfant étant toujours appuyé sur ses béquilles. Mais, là, ma sœur pria son cher petit, d'essayer de marcher sans son appui ordinaire. Aussitôt, le cher enfant me remis ses béquilles, et fit seul, trois à quatre fois, le tour de la maison.

Jugez de notre surprise, et de l'admiration de toutes les personnes présentes !

Avant ce jour mémorable, sa mère avait souvent essayé de le faire marcher sans ses béquilles, mais, toujours, il s'y était refusé, disant qu'il ne le pouvait pas ; et aussitôt, il se jetait à genoux, et marchait ainsi.

Quand nous eûmes pris notre déjeuner, l'enfant demanda ses béquilles, pour les porter lui-même à l'église. Nous nous rendîmes à son désir, de grand cœur. Après avoir passé quelques instants au pieds des saints autels, nous sortîmes avec les béquilles ; mais, rendus sur le perron, l'enfant me supplia, à plusieurs reprises, de les reporter dans l'église, me disant qu'il n'en avait plus besoin, et qu'il voulait les laisser à la Bonne Ste. Anne.